

**CONSEILS
D'ÉCRITURE**

Ouvrages du même auteur

Paru aux Éditions Xxxxxxxxxx

Mon livre, mode d'emploi, 2002

Conseils de lecture, 2001

L'écriture au théâtre et au cinéma, 1999

Paru aux Éditions du Vvvvvvvvvv

Les 9 vies du roman, 1998

Ma vie, mon livre, 1995

Nom de l'auteur

**CONSEILS
D'ÉCRITURE**

Mieux écrire le roman

Copyright © **nom de l'auteur**
Impressions numériques de Bookpole
ISBN : X-XXXX-XXXX-X

Partie 1

CONSEILS POUR LE ROMAN

*« Écrire c'est aussi ne pas parler. C'est se taire.
C'est hurler sans bruit »*
Marguerite Duras

Chapitre 1

Bien appréhender le roman

Le roman, forme littéraire dominante aujourd'hui, est un genre récent ; son origine est à chercher du côté de l'épopée et des autres formes de récits primitifs.

Le mot « roman » apparaît au Moyen Age pour désigner non un contenu mais un choix linguistique. La *lingua romana* désigne la langue parlée, vernaculaire, « vulgaire », par opposition à la *lingua latina*, langue savante et recherchée dans sont écrites les œuvres sacrées. Le roman est donc d'abord un mode d'expression avant d'être un type d'œuvre. Les récits en langue romane sont très souvent rédigés en vers ; l'apparition de la prose ne modifiera pas la nature du « genre ». En revanche, ce type d'œuvre, parce qu'il marque une rupture avec l'oralité, fonde progressivement une rhétorique nouvelle d'où procédera le roman moderne : recours à des situations quotidiennes, souci de la vraisemblance, priorité de

Conseils d'écriture

l'individuel sur le collectif, rapidité de la narration, goût de l'amplication.

Il est très difficile de donner une définition exhaustive du roman, tant ce genre est protéiforme ; on s'en tiendra cependant à cette définition du *Robert* :

« œuvre d'imagination en prose, assez longue qui présente et fait vivre dans un milieu des personnages donnés comme réels, nous fait connaître leur psychologie, leur destin, leurs aventures. »

Le mot « roman » apparaît au Moyen Age pour désigner non un contenu mais un choix linguistique. La *lingua romana* désigne la langue parlée, vernaculaire, « vulgaire », par opposition à la *lingua latina*, langue savante et recherchée dans sont écrites les œuvres sacrées. Le roman est donc d'abord un mode d'expression avant d'être un type d'œuvre. Les récits en langue romane sont très souvent rédigés en vers ; l'apparition de la prose ne modifiera pas la nature du « genre ». En revanche, ce type d'œuvre, parce qu'il marque une rupture avec l'oralité, fonde progressivement une rhétorique nouvelle d'où procédera le roman moderne : recours à des situations quotidiennes, souci de la vraisemblance, priorité de l'individuel sur le collectif, rapidité de la narration, goût de l'amplication. Le mot « roman » apparaît au Moyen Age pour désigner non un contenu mais un choix linguistique. La *lingua romana* désigne la langue parlée, vernaculaire, « vulgaire », par opposition à la *lingua latina*, langue savante et recherchée dans sont écrites les œuvres sacrées. Le roman est donc d'abord un mode d'expression avant d'être un type d'œuvre. Les récits en langue romane sont très souvent rédigés en vers ; l'apparition de la prose ne modifiera pas la nature du « genre ».

Conseils d'écriture

Le mot « roman » apparaît au Moyen Age pour désigner non un contenu mais un choix linguistique. La *lingua romana* désigne la langue parlée, vernaculaire, « vulgaire », par opposition à la *lingua latina*, langue savante et recherchée dans sont écrites les œuvres sacrées. Le roman est donc d'abord un mode d'expression avant d'être un type d'œuvre. Les récits en langue romane sont très souvent rédigés en vers ; l'apparition de la prose ne modifiera pas la nature du « genre ». En revanche, ce type d'œuvre, parce qu'il marque une rupture avec l'oralité, fonde progressivement une rhétorique nouvelle d'où procédera le roman moderne : recours à des situations quotidiennes, souci de la vraisemblance, priorité de l'individuel sur le collectif, rapidité de la narration, goût de l'amplication.

Le mot « roman » apparaît au Moyen Age pour désigner non un contenu mais un choix linguistique. La *lingua romana* désigne la langue parlée, vernaculaire, « vulgaire », par opposition à la *lingua latina*, langue savante et recherchée dans sont écrites les œuvres sacrées. Le roman est donc d'abord un mode d'expression avant d'être un type d'œuvre. Les récits en langue romane sont très souvent rédigés en vers ; l'apparition de la prose ne modifiera pas la nature du « genre ». En revanche, ce type d'œuvre, parce qu'il marque une rupture avec l'oralité, fonde progressivement une rhétorique nouvelle d'où procédera le roman moderne : recours à des situations quotidiennes, souci de la vraisemblance, priorité de l'individuel sur le collectif, rapidité de la narration, goût de l'amplication.

Le mot « roman » apparaît au Moyen Age pour désigner non un contenu mais un choix linguistique. La *lingua romana* désigne la langue parlée, vernaculaire, « vulgaire », par opposition à la *lingua latina*, langue savante et recherchée dans sont écrites les œuvres sacrées. Le roman est donc d'abord un mode d'expression avant d'être un type

Conseils d'écriture

d'œuvre. Les récits en langue romane sont très souvent rédigés en vers ; l'apparition de la prose ne modifiera pas la nature du « genre ».

Chapitre 2

Esthétique du roman

Une écriture en prose

Cette loi, aujourd'hui indiscutée, marque une rupture avec l'origine du genre. Par ailleurs, cette prose peut être de nature « poétique », ce qui affaiblit la caractérisation pour la littérature moderne notamment, qui a partiellement aboli la distinction entre prose et poésie. Cette loi, aujourd'hui indiscutée, marque une rupture avec l'origine du genre. Par ailleurs, cette prose peut être de nature « poétique », ce qui affaiblit la caractérisation pour la littérature moderne notamment, qui a partiellement aboli la

Conseils d'écriture

distinction entre prose et poésie. Cette loi, aujourd'hui indiscutée, marque une rupture avec l'origine du genre. Par ailleurs, cette prose peut être de nature « poétique », ce qui affaiblit la caractérisation pour la littérature moderne notamment, qui a partiellement aboli la distinction entre prose et poésie. Cette loi, aujourd'hui indiscutée, marque une rupture avec l'origine du genre. Par ailleurs, cette prose peut être de nature « poétique », ce qui affaiblit la caractérisation pour la littérature moderne notamment, qui a partiellement aboli la distinction entre prose et poésie.

Cette loi, aujourd'hui indiscutée, marque une rupture avec l'origine du genre. Par ailleurs, cette prose peut être de nature « poétique », ce qui affaiblit la caractérisation pour la littérature moderne notamment, qui a partiellement aboli la distinction entre prose et poésie. Cette loi, aujourd'hui indiscutée, marque une rupture avec l'origine du genre. Par ailleurs, cette prose peut être de nature « poétique », ce qui affaiblit la caractérisation pour la littérature moderne notamment, qui a partiellement aboli la distinction entre prose et poésie. Cette loi, aujourd'hui indiscutée, marque une rupture avec l'origine du genre. Par ailleurs, cette prose peut être de nature « poétique », ce qui affaiblit la caractérisation pour la littérature moderne notamment, qui a partiellement aboli la distinction entre prose et poésie. Cette loi, aujourd'hui indiscutée, marque une rupture avec l'origine du genre. Par ailleurs, cette prose peut être de nature « poétique », ce qui affaiblit la caractérisation pour la littérature moderne notamment, qui a partiellement aboli la distinction entre prose et poésie. Cette loi, aujourd'hui indiscutée, marque une rupture avec l'origine du genre. Par ailleurs, cette prose peut être de nature « poétique », ce qui affaiblit la caractérisation pour la littérature moderne notamment, qui a partiellement aboli la distinction entre prose et poésie. Cette loi, aujourd'hui indiscutée, marque une rupture avec l'origine du genre. Par ailleurs, cette prose peut être de nature « poétique », ce qui affaiblit la caractérisation pour la littérature

moderne notamment, qui a partiellement aboli la distinction entre prose et poésie. Cette loi, aujourd'hui indiscutée, marque une rupture avec l'origine du genre. Par ailleurs, cette prose peut être de nature « poétique », ce qui affaiblit la caractérisation pour la littérature moderne notamment, qui a partiellement aboli la distinction entre prose et poésie.

L'illusion de la réalité

Le roman, depuis le XVIIIème siècle en particulier, souhaite reproduire le monde réel et des évènements plausibles. Pour les anglo-saxons le roman prend réellement naissance à partir de Robinson Crusoé (1714), fiction caractérisée par un volonté de « réalisme » et modèle de la *novel*. Le roman, depuis le XVIIIème siècle en particulier, souhaite reproduire le monde réel et des évènements plausibles. Pour les anglo-saxons le roman prend réellement naissance à partir de Robinson Crusoé (1714), fiction caractérisée par un volonté de « réalisme » et modèle de la *novel*. Le roman, depuis le XVIIIème siècle en particulier, souhaite reproduire le monde réel et des évènements plausibles. Pour les anglo-saxons le roman prend réellement naissance à partir de Robinson Crusoé (1714), fiction caractérisée par un volonté de « réalisme » et modèle de la *novel*. Le roman, depuis le XVIIIème siècle en particulier, souhaite reproduire le monde réel et des évènements plausibles. Pour les anglo-saxons le roman prend réellement naissance à partir de Robinson Crusoé (1714), fiction caractérisée par un volonté de « réalisme » et modèle de la *novel*. Le roman, depuis le XVIIIème siècle en particulier, souhaite

reproduire le monde réel et des événements plausibles. Pour les anglo-saxons le roman prend réellement naissance à partir de Robinson Crusoé (1714).

La description

A l'origine, la description est absente du genre narratif qui consiste essentiellement à raconter des événements. Aujourd'hui encore, on s'accorde à lui reconnaître une place seulement secondaire. Pourtant elle s'est progressivement imposée comme un moyen d'authentifier le récit (par l'introduction « d'effets de réels »), de l'embellir (par l'utilisation expressive des éléments extérieurs). Au XIXème siècle, la tradition réaliste imposera la description comme une façon de remplir au mieux la mission mimétique de l'art. A l'origine, la description est absente du genre narratif qui consiste essentiellement à raconter des événements. Aujourd'hui encore, on s'accorde à lui reconnaître une place seulement secondaire.

Pourtant elle s'est progressivement imposée comme un moyen d'authentifier le récit (par l'introduction « d'effets de réels »), de l'embellir (par l'utilisation expressive des éléments extérieurs). Au XIXème siècle, la tradition réaliste imposera la description comme une façon de remplir au mieux la mission mimétique de l'art. A l'origine, la description est absente du genre narratif qui consiste essentiellement à raconter des événements. Aujourd'hui encore, on s'accorde à lui reconnaître une place seulement secondaire. Pourtant elle s'est progressivement imposée comme un moyen d'authentifier le récit (par l'introduction « d'effets de

Conseils d'écriture

réels »), de l'embellir (par l'utilisation expressive des éléments extérieurs). Au XIXème siècle, la tradition réaliste imposera la description comme une façon de remplir au mieux la mission mimétique de l'art. A l'origine, la description est absente du genre narratif qui consiste essentiellement à raconter des événements. Aujourd'hui encore, on s'accorde à lui reconnaître une place seulement secondaire. Pourtant elle s'est progressivement imposée comme un moyen d'authentifier le récit (par l'introduction « d'effets de réels »), de l'embellir (par l'utilisation expressive des éléments extérieurs). Au XIXème siècle, la tradition réaliste imposera la description comme une façon de remplir au mieux la mission mimétique de l'art. A l'origine, la description est absente du genre narratif qui consiste essentiellement à raconter des événements. Aujourd'hui encore, on s'accorde à lui reconnaître une place seulement secondaire. Pourtant elle s'est progressivement imposée comme un moyen d'authentifier le récit (par l'introduction « d'effets de réels »), de l'embellir (par l'utilisation expressive des éléments extérieurs). Au XIXème siècle, la tradition réaliste imposera la description comme une façon de remplir au mieux la mission mimétique de l'art.

Le Nouveau Roman

Il s'agit autant d'une école (dite du « regard ») que d'un modèle narratif, nés à la fin des années cinquante. Le Nouveau Roman, en rupture avec le réalisme et l'humanisme littéraires, fait du récit un recherche et de l'écriture « une aventure » (Jean Ricardou). Les noms

Conseils d'écriture

importants sont Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet¹, Claude Simon, Michel Butor. Il s'agit autant d'une école (dite du « regard ») que d'un modèle narratif, nés à la fin des années cinquante. Le Nouveau Roman, en rupture avec le réalisme et l'humanisme littéraires, fait du récit un recherche et de l'écriture « une aventure » (Jean Ricardou). Les noms importants sont Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Michel Butor. Le Nouveau Roman, en rupture avec le réalisme et l'humanisme littéraires, fait du récit un recherche et de l'écriture « une aventure » (Jean Ricardou). Les noms importants sont Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Michel Butor. Le Nouveau Roman, en rupture avec le réalisme et l'humanisme littéraires, fait du récit un recherche et de l'écriture « une aventure » (Jean Ricardou).

Les noms importants sont Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Michel Butor. Le Nouveau Roman, fait du récit un recherche et de l'écriture « une aventure » (Jean Ricardou). Les noms importants sont Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Michel Butor.

¹ Alain Robbe-Grillet est récemment revenu au cœur de l'actualité grâce à son roman « La Reprise » paru en 2001 aux Editions de Minuit.

Bibliographie

Louis Aragon, *Aurélien*. Gallimard, Paris, 1944

Simone de Beauvoir, *Les mandarins*. Gallimard, Paris, 1954

Georges Bernanos, *Sous le soleil de Satan*. Plon, Paris, 1926

Albert Camus, *L'étranger*. Gallimard, Paris, 1942

Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*. Denoël, Paris, 1932.

Table des matières

Partie 1 : CONSEILS POUR LE ROMAN.....	5
Chapitre 1 : Bien appréhender le roman	9
Chapitre 2 : Esthétique du roman	13
Une écriture en prose	13
L'illusion de la réalité.....	15
La description.....	16
Le Nouveau Roman	17
Bibliographie	19

